

L'RNA JOIE

N° 249 du
2 mai 1998
26^e année

Feuilleton d'info mensuel publié pour les Ernageois avec l'aide de l'a.s.b.l. Ernage Animation.

Editeur responsable : José JACOBS, drève de Linoy, 6 - 5030 Ernage.

Mise en page et impression : Roland VANHAUWAERT.

Distribution : Eugène DEHOUX, Colette & Serge JORIS, Georgette & Robert NOEL,
Elisabeth LACROIX, Marie-Christine SCHÜMMER, Marie-Thérèse & Roland THOMAS.



Ce petit journal est le vôtre. Son contenu dépend de vos articles qui, pour le prochain numéro, doivent nous parvenir avant le 20 du mois courant.

Paraît le premier samedi du mois, sauf au mois d'août.

Ce 17 avril, l'RNA JOIE fêtait ses 25 ans! .
Pour que ces cinq lustres ne manquent pas de lustre,
il convenait de marquer l'événement illustre.

Voilà pourquoi à 20h pile, la caravane des collaborateurs de notre organe de presse s'élançait vers l'avenir et même Vers l'Avenir .

En effet, Roland Vanhauwaert, homme-orchestre de notre publication mensuelle, avait mis au point une visite guidée sans être guindée de l'imprimerie de Rhisnes.

Ils étaient venus, ils étaient tous là, même ceux du sud du Paradis: il y avait Colette et Serge, Georgette et Robert, Marie-Christine et un autre Robert, Nelly et Roland, Marie-Thérèse et un autre Roland, José et Jean, Eugène, Alice représentant l'A.S.B.L., sans oublier Elisabeth (Bobonne pour les intimes). Après une présentation audio visuelle du Groupe Vers l'Avenir, une charmante hôtesse nous promena dans les stocks: 750 tonnes de papier en réserve,



dont 25 sortent chaque nuit, transformés en quotidiens du groupe, en journaux toutes-boîtes comme l'Orneau et, depuis peu, Le Matin, sous la bénédiction conjointe de notre évêque et de Philippe BUSQUIN. Puis dans l'atelier des couleurs où, à partir du noir, du bleu, du jaune et du rouge, les techniciens parviennent à obtenir toutes les couleurs imaginables. Ensuite, nous pûmes examiner de près le monstre à 350 millions: une rotative de 600 tonnes produisant 150.000 exemplaires à 35 km/heure. L'œil de Roland Vanhauwaert brillait d'une certaine envie. Notre hôtesse eut le tort de nous montrer de très près le monstre et de nous expliquer que, pour alimenter la production, les bobines d'une tonne chacune se succédaient sans interruption grâce à la qualité indéchirable du papier; Bobonne se pencha pour mieux voir et Roland

(Thomas) recula légèrement pour lui permettre de mieux voir: est-ce l'effet du regard bleu acier de Bobonne ou celui du dos de Roland sur un bouton de commande? Toujours est-il que le papier se déchira et qu'en dix secondes, toute l'installation était à l'arrêt, les nombreux techniciens courant en tous sens.

L'hôtesse nous éloigna prudemment vers une galerie nous permettant de contempler à distance le monstre devenu silencieux. Son redémarrage montra les journaux sortir d'abord aussi blancs que lavés avec DASH, puis se colorer progressivement pour retrouver finalement leur bonne mine et nous la nôtre. Après un coup d'œil à l'impressionnant bureau de contrôle et à l'atelier des



plaques, la visite se termina à l'emballage-encartage où chaque journal arrive à grande vitesse, l'air plutôt plié et même pincé, pour se retrouver encarté et empilé, sauf les défectueux détectés par un vigilant œil électronique qui les expédie aussi sec vers un bac de recyclage. Bien fait pour eux.

Après avoir remercié la charmante guide à laquelle nous promîmes rendez-vous dans 25 ans, toute l'équipe se retrouva comme il se doit autour d'une table garnie non de sangliers mais d'escalopes et arrosée de rosé et autres boissons curatives.

A la bonne vôtre, José, Roland et tous les autres qui, avec persévérance, faites ce qu'il faut pour que, chaque mois depuis 25 ans, les 450 foyers ernageois trouvent leur trait d'union dans leur boîte aux lettres!

Et à la prochaine!

Roland THOMAS.

Recherche anciennes photos d'Ernage en prêt,
pour publication éventuelle dans l'R na joie.

Roland VANHAUWAERT (61.32.16)



LE NOUVEAU COMITE DES FETES d'ERNAGE RENCONTRE

vous invite à son premier spaghetti dansant
le samedi 9 mai 1998

P.A.F. 250 F. (spaghetti + soirée) avec réservation
 300 F. sans réservation

Réservation souhaitée pour le mardi 5 mai au plus tard

Alice BOLAIN	61.07.97
Marie-Jeanne GOFFARD	61.07.63
Jean-Marie DRAPIER	61.26.85

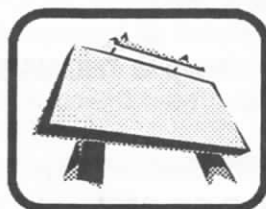


Salle «la Concorde»

Rôles de garde du dimanche matin

03 mai	Comité de jumelage
10 mai	Ernageants
17 mai	Asnatgia
24 mai	Paradis des enfants
31 mai	Ernage animation
07 juin	Chorale

POUR RAPPEL : La salle est ouverte les samedis 2 - 9 - 16 et 30 mai.
Le comité des fêtes vous y invite cordialement.



AVIS A LA POPULATION D'ERNAGE.

En 1958, une plaque «Place Lieutenant Colonel de la Villéon» était apposée à Ernage à l'occasion des manifestations commémoratives de la bataille de Gembloux, co-organisées par les communes de l'époque et le Comité Franco-Belge.

Cette plaque ayant disparu (place près du pont), le 17 mai 1998, quarante ans plus tard jour pour jour, toujours à l'occasion des cérémonies du souvenir et à la demande d'habitants d'Ernage, le Comité Franco-Belge avec l'accord de la Ville de Gembloux, a marqué son approbation pour que l'on replace une plaque en l'honneur de celui qui, décédé en 1968, s'est battu à la Bataille de Gembloux. Le Lieutenant Colonel de la Villéon était aussi citoyen d'honneur d'Ernage.

La manifestation aura donc lieu le dimanche 17 mai à 11 h., au retour de la Nécropole de Chastre, en présence notamment d'un régiment français (le 110ème RI), caserné en Allemagne et appartenant à l'Euro Corps, héritier de celui qui s'est battu à Ernage-Gembloux en 1940.

La population d'Ernage est invitée à participer à cette courte cérémonie au cours de laquelle Monsieur Michel POIRETE (de Paris), Président de l'Amicale de la 1ère division marocaine et Vice Président du Comité Franco-Belge, prendra la parole.

Monsieur LEBACQ, Secrétaire du Comité Franco-Belge.



INTER GEMBLoux-WAVRE

L'inter Gembloux-Wavre a le plaisir de vous inviter au souper dansant organisé à la salle «La Concorde» à Ernage, le samedi 23 mai 1998, à partir de 19 h 30.

Cette soirée sera animée par la sono «**VIBRATIONS NOCTURNES**».

Menu adulte: 500 francs

Steak au choix:

- nature avec crudités
- sauce champignons crème
- sauce Roquefort
- sauce Diavola (tomate-crème-moutarde)

Des vins de qualité accompagneront votre repas.

Menu enfant: 150 francs (jusque 12 ans)

- Boulettes sauce tomate avec frites
- Dessert

Réservations pour le 20 mai chez Marc LAMPROYE au 082/69.96.65 ou lors de son passage au club. Vous pouvez également vous adresser à un responsable de l'I.G.W. Attention, les normes de sécurité nous obligent à limiter le nombre d'inscriptions.



DES NOUVELLES DU JUDO D'ERNAGE

Après une baisse du nombre de participants la saison dernière, le judo à Ernage se porte de nouveau très bien. Notre section compte maintenant 47 inscrits. Bien entendu, certains esprits chagrins pourraient me faire

remarquer que tous ces judokas ne sont pas du village. Mais à l'ère de l'Europe, je crois qu'il est bon pour l'évolution du judo, comme de bien d'autres choses, de sortir de nos petites frontières. Je serais bien incapable de faire la différence entre un judoka d'Ernage et un judoka de Walhain. Ils viennent tous les deux pratiquer le sport qu'ils ont choisi et, à voir les amitiés qui se nouent entre eux, ils nous donnent une bonne leçon. La famille des judokas regroupe des sportifs généreux dans l'effort. Elle comporte aussi des personnes qui recherchent un mode d'expression et une pratique sportive adaptés à leurs besoins. Elle est surtout composée de beaucoup d'enfants qui viennent au judo pour acquérir un équilibre harmonieux et y puiser joie et dévouement.

Bilan excellent en ce qui concerne les relations humaines avec mes judokas, mais par contre un peu moins bon au niveau des compétitions. Les compétiteurs n'ont pas répondu à mon attente dans les rencontres officielles (blessures, manque d'entraînements, démotivation et parfois désintérêt des parents). L'échec dans la compétition et l'entraînement ne doit pas être une source de découragement, mais c'est un signe de besoin d'une pratique plus grande et d'efforts plus soutenus. Ce serait commettre une faute que de rougir d'une erreur. Heureusement, quelques bons éléments viennent aux compétitions amicales et même certains n'hésitent pas à participer à des entraînements extérieurs. J'espère qu'ils continueront à me faire confiance et qu'ils en voudront toujours plus. Mais la compétition, et c'est l'avantage d'un sport tel que le judo, n'est pas obligatoire. De nombreux judokas viennent à l'entraînement pour se défouler et passer une bonne soirée sportive.

Si vous souhaitez connaître et pratiquer le judo, venez nous rejoindre le lundi de 18 à 19 h. et le mercredi de 18 à 19h30 à la salle «La Concorde». Vous aurez l'occasion de faire connaissance avec les responsables, voir les judokas en action et obtenir les renseignements que vous souhaitez. Vous pouvez également nous contacter par téléphone au 082/69.96.65 (domicile) ou au 081/61.40.77 (salle de judo mais aux heures de cours).

Marc LAMPROYE.



PAROISSE SAINT-BARTHELEMY

A ERNAGE

HORAIRE DES OFFICES ET INTENTIONS DES MESSES DOMINICALES

Dimanche 3 mai à 10h45

Pour les jeunes qui font leur profession de foi, pour leur familles, ainsi que pour les personnes qui les ont accompagnés tout au long de leur préparation.

Samedi 9 mai à 15 heures

Baptême du petit Kevin BERTRAND, fils de Fabienne LEMMENS et de Didier BERTRAND de la rue Omer Piérard

Dimanche 10 mai à 10h45

° Gertrude FELTZ ° Ernest JACQMIN ° Bernard LARDINOIS ° Paul LEROY °
Défunts des familles MAUIENT-AGENOR

Dimanche 17 mai à 10h45

Pour les enfants dont c'est la première rencontre avec Jésus cette année et pour les jeunes qui viennent de faire leur profession de foi.

Jeudi 21 mai (Ascension du Seigneur) à 10h45

° Joffre LACROIX, Véronique DEPIREUX et Jean BRICHART ° Défunts des familles DECELLE-BODART et LANNEAU-GERMAIN ° Défunts des familles LABARRE-ROBERT-PIRCART ° Défunts des familles MAUIENT-BALZABERGER

Dimanche 24 mai à 10h45

° Léa MARCHAL ° Willy MATHY ° Andrée ROBERT ° Défunts des familles DEPIERREUX-DUSSELDORF

Dimanche 31 mai (Fête de Pentecôte) à 10h45

° Gabrielle LACROIX ° En l'honneur de Notre-Dame des Affligés ° Défunts des familles DEHOUX-DELVAUX-GOËS-GUILLAUME-HOLSBECKS

Dimanche 7 juin (Fête de la SteTrinité) à 10h45

° André DEFRENNE ° Auguste GERMAIN et Gertrude FELTZ ° Joffre LACROIX, Véronique DEPIREUX et Jean BRICHART ° Défunts des familles DELOOZ-BERGER-PIERARD

* * *

Toute modification sera annoncée au cours de l'office du dimanche précédent.
Pour rappel: il y a toujours, à l'école gardienne, une animation pour les enfants à la messe de 10h45 et une garderie pour les tout petits.

Le prêtre responsable de la paroisse est Monsieur Jean-Luc DEPAIVE, Administrateur. Pour le contacter: Tél. 60.15.65.

Le n° d'appel de Monsieur l'abbé Jacques VILLERS, Doyen de Gembloux, est le 61.32.61 et celui de Monsieur Hervé VANDEPUTTE, Président du Conseil de Fabrique: le 61.01.27.

Eugène DEHOUX.



Les compagnons de Jésus.

Le dimanche 19 avril, les enfants qui se préparent à recevoir Jésus pour la première fois dans leur cœur se sont présentés à l'assemblée de notre paroisse.

Adam Émilie, Barthélémy Mérone, Bodson Maëlle, Boutique Florent, Capite Kevin, Chamberland Anne-Claire, Ernst Céline, Hardy Thomas, Larbanoit Margot, Nanon Isabelle, Russo Sébastien, Simon Gaëtan, Storme Émilie et Storme Colin.

A ces 14 enfants, je dis :

Quand tu vas aller recevoir Jésus, tu trouveras réunis à l'église tes parents, tes camarades, des personnes que tu connais... et aussi des étrangers, des gens de passage que tu ne connais pas...

Mais, s'ils sont là, c'est qu'ils croient tous en Jésus.

Ils prieront ensemble, ils chanteront ensemble...

Ils communieront comme toi, avec toi... Ils recevront le même Jésus qui vous unira tous.

Réfléchis bien à cela.

Avec toi, d'autres camarades, d'autres enfants vont recevoir Jésus... Vous voilà comme des frères, à cause de Jésus...

Malgré les différences... malgré les défauts de chacun, tu dois les aimer comme des amis... toujours à cause de Jésus qui nous unit tous.

Mimi



LE FOLKLORE DANS NOTRE REGION

Par L'abbé TOUSSAINT Joseph

(suite du numéro 247)

A l'Épiphanie, le 6 janvier, on «tirait les Rois». Divers procédés étaient en usage à cet effet. Tantôt le roi était désigné par la noisette ou la fève dissimulée dans un morceau de gâteau : tantôt par le premier roi sorti d'un jeu de cartes. Dans ce dernier cas, le gagnant devait offrir un verre d'alcool à ses compagnons.

A la Chandeleur (2 février), le curé bénissait des cierges. On les allumait

durant l'orage ou à la mort d'un membre de la famille. Le sacristain procurait de petites croix de cire, qu'on plaçait sur les portes et les cheminées.

Le mardi gras, les enfants se présentaient dans les fermes. Ils y recevaient du lard, de la farine ou quelque autre denrée alimentaire.

Le grand feu s'allumait le premier dimanche de carême, ou à la mi-carême. Il mettait fin aux soirées passées les uns chez les autres. La veille, certaines personnes étaient enfermées. Elles ne retrouvaient la liberté qu'après avoir promis de fournir le lendemain des crêpes. Les enfants se chargeaient de récolter de maison en maison du bois et de la paille. Un tas de ces combustibles était élevé sur les hauteurs ou aux quatre coins du village. Quand il était bien en flammes, on dansait autour, le visage masqué. On racontait que c'était grâce à de grands feux que la Vierge Marie avait pu retrouver Jésus au Temple, lorsque l'Enfant divin y était resté après la Pâque.

Le premier dimanche de carême, les parents recevaient leurs enfants à dîner. Le 1er avril et parfois aussi le 1er mai se multipliaient les farces. Des cuvelles, des tables apparaissaient suspendues dans les arbres. Des hommes en paille campaient sur le toit des maisons abritant des filles à marier. La nuit, des fantômes déambulaient, enveloppés d'un drap de lit ...

De nombreuses coutumes régnaient au cours de la semaine sainte.

Le dimanche des Rameaux, le curé bénissait le buis. On en ornait les champs, les tombes, les étables. En cas d'orage, on s'en servait pour asperger la maison d'eau bénite ; ou bien on en brûlait sur le couvercle du poêle et on en jetait les cendres dans le feu.

Le mercredi, assurait-on, les clercs partaient pour Rome. La preuve ? Elles n'annonçaient plus les offices. Des crécelles assumaient leurs fonctions, maniées à cœur joie par les servants de messe.

Le jeudi et le vendredi se plantaient les pommes de terre. Mises en terre ces jours-là, ne seraient-elles pas protégées de toute gelée ?

Quant aux enfants, ils plaçaient le jeudi saint du buis dans les grandes plantes du jardin. Ils construisaient aussi des nids de foin. Ils espéraient ainsi attirer l'attention des cloches à leur retour de Rome et en obtenir des oeufs.

Le vendredi saint, les ménagères ne lavaient pas, mais elles cuisaient du pain. L'origine de cette coutume ? Une légende, racontée d'ailleurs de diverses manières. En voici une version. Jésus accomplissait son chemin de la croix. Il demanda à boire à une femme occupée à la lessive. Il n'en reçut que de l'eau savonneuse. Il sollicita aussi un morceau de pain d'une autre femme, revenant du four. Il en obtint une belle tranche. De là vient que Dieu bénit la femme qui cuit du pain le vendredi saint, mais maudit celle qui lessive. Une autre version de la légende met en scène la Sainte Vierge, mais pour aboutir à la même conclusion. Voyageant un vendredi saint, Marie avait demandé à boire à des ménagères occupées à la lessive : elle fut par ces méchantes femmes aspergée d'eau sale. Plus loin, elle demanda à une autre femme cuisant du pain de pouvoir se sécher près du four : sa requête fut accueillie avec empressement.

Le samedi saint, les cloches regagnaient leur clocher, non sans laisser tomber des oeufs en cours de route. Au moment voulu, les enfants allaient chercher ces dons. Ils s'extasiaient sur leur beau coloris. Le même jour, les servants de messe faisaient le tour des maisons de la paroisse. Ils y obtenaient de l'argent et des oeufs. Ces oeufs, ils les plaçaient dans une cassette suspendue dans le corridor. Ils les revendaient pour se constituer de l'argent de poche. A la veille de l'Ascension se plantaient les haricots.

Mais le phénomène le plus étonnant de l'année se présentait à la Fête-Dieu. Ce jour-là, il fallait regarder le soleil à son lever : la Trinité elle-même se manifestait dans l'astre !

La clôture de la moisson donnait lieu à des réjouissances particulières. Les fermiers rivalisaient de zèle pour avoir fini les premiers. Si tôt garni le dernier chariot, ils le munissaient de branches. En passant devant les fermes dans lesquelles la récolte n'était pas terminée, ils chantaient un couplet un peu railleur. C'était là de leur part «faire le coq». Surtout, ils s'empressaient de se mettre à table, pour déguster des tartes ou des crêpes, et boire nombre de verres de genièvre.

A la Toussaint, les cloches sonnaient toutes les heures depuis la fin des vêpres jusqu'à minuit. Pendant tout ce temps, on restait chez soi. Les occupations ? La récitation du chapelet. La lecture d'un livre concernant les âmes du purgatoire. Le récit d'apparitions. Mais aussi la dégustation de crêpes. Les hommes évitaient de se rendre au café. Pensez donc ! Les âmes des trépassés ne venaient-elles pas voir ce qui s'y passait ?

Le lendemain, 2 novembre, une procession partie de l'église se dirigeait vers le cimetière. Là, le curé bénissait les tombes. Chacun allait prier près de l'endroit où les siens dormaient de leur dernier sommeil. Parfois d'ailleurs, les cadavres recevaient la visite des âmes, venues à eux sous la forme de feux follets ...

Le mercredi de la 3e semaine de l'Avent se célébrait la messe d'or. Elle était chantée pour les voyageurs. La légende assurait que ce jour-là, les rois mages s'étaient mis en route pour aller adorer l'Enfant divin à Bethléem. A cette occasion - qui l'eût cru ? - fréquentaient l'église des gens qu'on n'y rencontrait guère dans d'autres circonstances.

Pour la Noël, les ménagères confectionnaient de petits pains, présentant vaguement la forme d'un enfant emmaillotté. C'étaient les «cognous». Longtemps à l'avance, la maman en promettait à ses petits enfants, pour qu'ils soient bien sages. Le 24 décembre, au soir, elle en plaçait sous leur oreiller.

Après la messe de minuit avaient lieu des parties de cartes, dont l'enjeu était un cognou.

A la Noël aussi, des tiges de certaines plantes étaient mises à tremper dans une bouteille d'eau, de façon à en obtenir des fleurs à Pâques.

Les fêtes particulières

A la fête du vieux papa, on le «bistoquait» (lui présentait un cadeau). On lui offrait, avec une sous-tasse, une tasse contenant du chocolat. On lui disait en wallon : «Je vous bistoque, ne pleurez pas. Tenez-vous bien, vous ne tomberez pas».

A la Saint-Grégoire, (le 12 mars) se plantaient les oignons. C'était aussi la fête des écoliers. En certains endroits, les enfants mettaient l'instituteur à la porte. Ils le faisaient rentrer, quand ils avaient fini les préparatifs d'une petite réjouissance. Cet amusement terminé, commençait leur congé. Ils allaient de maison en maison, tout en chantant. Ils obtenaient des oeufs, de la farine, du lard ... Ne recevaient-ils rien, ils souhaitaient à ces habitants avares que leurs oignons pourrissent : c'était, de leur part, une allusion manifeste à la plantation du jour.

Sainte Catherine était fêtée le 25 novembre. Elle était la patronne des meuniers, des couturières, mais aussi des jeunes filles prolongées. Aussi s'élevaient dans les airs force couplets dont l'héroïne était la vieille Titine : son bonnet était placé de travers, la goutte lui pendait au nez, son haleine empestait l'alcool, son menton était sale, son appétit féroce...

Saint-Eloi, dont la solennité tombait le 1er décembre était le patron des forgerons. Ce jour-là, le maréchal ferrant recevait à dîner les clients fermiers. Sainte Barbe avait été choisie comme protectrice des mineurs, des carriers, des ardoisiers et des maçons. Sa statue figurait souvent dans les carrières. Sa fête, le 4 décembre, donnait lieu à des réjouissances, surtout à Lonzée et à Mazy.

Le jour de la Saint-Nicolas (le 6 décembre), les enfants chantaient un couplet: «Au grand saint Nicolas, patron des écoliers - Apportez-moi des prunes, des noix dans mes souliers - Je serai toujours sage comme un mouton - Je dirai bien mes prières pour avoir des bonbons - Venez, venez, saint Nicolas. Tra la la !»

D'autres fêtes étaient encore célébrées, telle celle de saint Joseph, patron des menuisiers, le 19 mars.

La veille d'une de ces fêtes, on se rendait chez l'un ou l'autre. On le complimentait à cette occasion. On lui offrait un cadeau suspendu à un bâton: pipe, blague à tabac, pot, etc. C'étaient les «bistoques». On mangeait des gaufres, buvait de l'alcool et du café, chantait, jouait, évoquait des souvenirs, dansait, le tout jusqu'au petit matin.

A SUIVRE



MUTUALITE CHRETIENNE DE NAMUR

SECTION N° 30 A ERNAGE

PERMANENCE: rue Omer Piérard 124

En mai: les mardis 5 et 19 de 16 à 19 heures

En juin: les mardis 2 et 16 de 16 à 19 heures

Conservez soigneusement votre carte d'assurance maladie actuelle (1)

SA VALIDITE EST PROLONGEE JUSQU'AU 31 DECEMBRE 98

Cette année, vous ne recevrez pas de nouvelle carte d'assurance maladie pour garantir vos droits au remboursement des soins de santé. Un nouveau type de carte, appelée "carte d'identité sociale" va remplacer la carte d'assurance maladie existante et vous parviendra avant le 31 décembre 98. En attendant la nouvelle carte d'identité sociale, tous les assurés sociaux utiliseront leur carte actuelle dont la validité est prolongée jusqu'au 31.12.98. La distribution de ces cartes débutera dans les mois qui suivent. En décembre 98, chaque Belge, adulte ou enfant, disposera de sa carte personnelle.

Les premières utilisations de cette carte d'identité sociale sont prévues au courant du 2ème semestre de 1998. Les premières applications seront peu nombreuses et relatives à l'assurance maladie invalidité. Progressivement, cette carte à puce sera dotée de fonctions plus nombreuses couvrant tous les secteurs de la sécurité sociale: allocations, chômage, pensions, ... Elle regroupera progressivement toutes les données sociales dont le citoyen a besoin pour traverser la vie dans les meilleures conditions.

En résumé:

- . vous utilisez votre carte d'assurance actuelle dont la limite de validité est portée de juin 97 au mois de décembre 98;

- vous recevrez votre carte d'identité sociale avant le 31 décembre 98, avec son mode d'emploi;

- . vous la conservez soigneusement en attendant les instructions précises d'utilisation;

vous continuez à utiliser votre carte d'assurance maladie actuelle jusqu'au signal de départ de l'utilisation de la carte d'identité sociale. Ce signal sera donné clairement;

- . vous profitez alors de ses premières fonctions et ensuite progressivement des fonctions, de plus en plus nombreuses, qui y seront ajoutées dans le souci de la simplicité et du confort d'utilisation.

La Mutualité Chrétienne reste bien entendu à votre disposition pour de plus amples renseignements. Elle veille à ce que ce nouvel outil social soit mis au point dans le plus grand respect de la vie privée de chacune et chacun. Elle est fière de participer avec vous et à votre service, à cette importante évolution qui allie les bienfaits de notre système de protection sociale aux progrès de la technologie.

(1) Extrait du bi-mensuel «EN MARCHÉ».

Eugène DEHOUX.